



ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte :

Parmi les morts, il y avait le corps de Johnny la foudre. Sans blague ! Sans blague ! Lui Johnny la foudre, c'est le *gnoussou-gnoussou* de la maîtresse qui l'a perdu, l'a amené aux soldats-enfants. (*Gnoussou-gnoussou* signifie, d'après inventaire des particularités, leçon, le sexe de femme.) Oui c'est le sexe de la maîtresse qui l'a conduit aux enfants-soldats. Et voilà comment.

Le vrai nom de Johnny la foudre était Jean Bazon. Il s'appelait Jean Bazon quand il était à l'école de Man avant d'entrer aux soldats-enfants. Au cours élémentaire deux, il y avait une estrade. Le bureau de la maîtresse se trouvait sur l'estrade. Il faisait chaud, très chaud, et la maîtresse se laissait aller, elle prenait de l'air entre les jambes, elle ouvrait ses jambes. Trop largement. Et les enfants s'amusaient à passer sous les tables-bancs pour admirer le spectacle que ça offrait. Toutes les occasions étaient bonnes. On en riait pendant la récréation à gorge déployée (signifie bruyamment, sans retenue).

Un matin, en pleine classe, le crayon de Jean tomba. Machinalement, sans aucune mauvaise intention (absolument pas), il s'est courbé pour ramasser son crayon. Mais, ce jour-là, c'était pas sa chance, c'était l'occasion qu'attendait la maîtresse. On venait de l'informer ou elle venait de remarquer le manège. Elle est devenue hystérique, enragée. (Hystérie signifie grande excitation portée jusqu'au délire.) « Vicieux ! Salaud ! Vicieux ! », criait-elle. Et tout y est allé : la règle, les mains, les pieds. Elle a battu violemment Bazon comme une brute. Jean Bazon a fui. La maîtresse a lancé à sa suite un dégingandé nommé Touré. À quelque cent mètres, Jean Bazon s'est arrêté. Il a ramassé un caillou et vlan ! L'a envoyé en plein visage de Touré. Touré est tombé, tombé comme un fruit mûr, tombé mort. Jean a continué sa course folle jusqu'à la maison chez sa tante. « J'ai tué un camarade, j'ai tué quelqu'un. » La tante affolée a caché Jean chez un voisin. La police est venue chercher le jeune délinquant. « On l'a pas vu ici depuis hier », a dit la tante. Dans la nuit, Jean a quitté la ville de Man pour se réfugier dans un village voisin sur la route de la Guinée.

Amadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*, p192-193.

I. COMMUNICATION /5PTS

1. Soit l'extrait : « *Il faisait chaud, très chaud, et la maîtresse se laissait aller* ».
 - a. À l'aide de deux indices précis, identifiez le type d'énoncé contenu dans cet extrait. **1,5pt.**
 - b. Quelle est l'intention du locuteur à travers le choix de cet énoncé ? **1pt.**
2. Soit la phrase : « *Elle venait de remarquer le manège* »
 - a. Dégagez les contenus latents (présupposé et sous-entendu) qu'elle contient. **1,5 pt.**
 - b. Que permettent-ils de comprendre dans le texte ? **1 pt.**

II. MORPHOSYNTAXE /5PTS

1. a. Identifiez la variation que connaît le français dans les extraits ci-après : « *c'était pas sa chance* » et « *On l'a pas vu ici depuis hier* » et précisez la particularité sur laquelle elle porte. **1,5 pt.**
 - b. Qu'est-ce qui explique le choix d'un tel registre de langue par le locuteur ? **1pt.**
2. a. Relevez les exclamations contenues dans le texte et précisez leur valeur d'emploi. **1,5pt.**
 - b. En quoi ces phrases exclamatives traduisent-elles l'état d'esprit des locuteurs ? **1 pt.**

III. SÉMANTIQUE/LEXICOLOGIE /5PTS

1. a. Relevez un emprunt dans le 1^{er} paragraphe et dites de quel type d'emprunt il s'agit. **1,5 pt.**
 - b. Quel effet de sens se dégage de son emploi par le narrateur ? **1 pt.**
2. a. Identifiez le phraséologisme employé dans la dernière phrase du 2^e paragraphe. Que signifie-t-il ? **1,5 pt.**
 - b. Quel effet de sens se dégage de son emploi par le narrateur ? **1 pt.**

IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE /5PTS

1. a. À l'aide de deux indices, identifiez la tonalité dominante dans du texte. **1,5 pt.**
 - b. En quoi cette tonalité est-elle en adéquation avec l'intention de communication de l'auteur ? **1 pt.**
2. a. Identifiez et analysez les figures de style contenues dans l'extrait suivant : « *Touré est tombé, tombé comme un fruit mûr, tombé mort* » **1,5 pt.**
 - b. Que met en évidence l'emploi de ces figures de style ? **1 pt.**